l'Avant Seine
Théâtre de Colombes

DÉCEMBRE

MARDI 16 20h30

LANCELOT

GAËTAN PEAU
QUENTIN DEFALT

CAHIER PEDAGOGIQUE

THÉÂTRE
RÉPERTOIRE

Contexte **DE CREATION ET ORIGINE DU TEXTE**

QUI EST CHRETIEN DE TROYES ?

Chrétien de Troyes (né vers 1135 et mort entre 1181 et 1191) est un poète français, considéré comme le fondateur de la littérature arthurienne en ancien français et l'un des premiers auteurs de romans de chevalerie. Il est au service de la cour de Champagne, au temps d'Henri le Libéral et de Marie de France, son épouse.

Ses œuvres majeures sont Érec et Énide, Cligès, Lancelot ou le Chevalier de la charrette écrit probablement en même temps que Yvain ou le Chevalier au lion, et Perceval ou le Conte du Graal, œuvre inachevée. Ses romans reflètent les idéaux politiques et culturels du milieu pour et dans lequel il écrit. Ils mettent en scène un idéal aristocratique mêlant l'aventure chevaleresque, l'amour courtois et les aspirations religieuses que symbolise l'esprit de croisade.

LE CHEVALIER A LA CHARETTE

Ce roman est l'un des premiers en langue française, la majorité des textes institutionnels et des écrits monastiques étant rédigés en latin. Cet ouvrage est rédigé en 1167, époque où se développe un important mouvement de traduction du latin en langue vernaculaire.

Le texte prône un idéal social de l'amour et de la place du chevalier, s'opposant ainsi à la tradition plus guerrière de la *Chanson de Roland*. Faisant écho à la vogue du fin'amor de la cours de Marie de Champagne, ce roman privilégie le thème de la contrainte amoureuse, par la création d'interdits sociaux, politiques et moraux. Le Chevalier à la charette est une création de Chrétien de Troyes, qui fait ainsi rentrer dans la légende Arthurienne le personnage de Lancelot du Lac. Ce roman peut se présenter comme une quête d'initiation, d'un chevalier anonyme trouvant progressivement un statut social et un sens plus personnel à sa vie, au coeur d'un système féodal complexe.

QUI EST GEOFFROY DE MONMOUTH?

Geoffroy de Monmouth (Monmouth, vers 1100 - St Asaph, 1155), est un évêque et historien anglo-normand au service du roi Henri Ier d'Angleterre, écrivant en langue latine et familier du monastère de Glastonbury.

LA PROPHETIE DE MERLIN

Les P*rophetie Merlini*, composées par Geoffroy de Monmouth vers 1135, sont l'un des rares textes profanes du xiie siècle qui ait eu le privilège d'être commenté par les docteurs contemporains. Elles constituent le centre de l'*Historia regum Britannie*, dans laquelle est retracée l'histoire du peuple breton : à partir de l'éponyme Brut qui, après la chute de Troie, arrive sur l'île, Geoffroy y égrène une succession ininterrompue de rois bretons en passant par Arthur jusqu'à Cadvalladre, dernier roi breton mort en 689. Merlin, le célèbre prophète autochtone, apparaît au moment crucial où le mauvais roi et usurpateur du trône, Vortegirn, déclenche la guerre civile parmi les Bretons. Merlin profère alors une longue prophétie sur le destin de son peuple qu'il clôt sur une vision apocalyptique.

Dès leur parution, les *Prophetie Merlini* connaissent un succès retentissant et font l'objet de nombreuses traductions, commentaires et interprétation.

ALLER PLUS LOIN

Vous pouvez découvrir en classe le texte intégral de Geoffroy de Monmouth, *Les prophéties de Merlin*, sur le site http://medievales.revues.org/5513

Les **PERSONNAGES FONDATEURS DE LA LEGENDE ARTHURIENNE**

Partez avec votre classe à la découverte des origines de la légende d'Arthur à travers l'histoire d'Arthur et de Merlin, raconté par eux-mêmes *(sources : BNF)*

L'HISTOIRE DE MERLIN

«On a raconté bien des choses sur mon compte. Au XIIe siècle, Geoffroy de Monmouth a tenté pour la première fois d'écrire mon histoire. Il me présente comme le personnage principal de la légende des chevaliers de la Table ronde sans lequel n'auraient jamais existé Arthur, la quête du Graal, Mordred et tous les autres.

Un siècle plus tard, Robert de Boron a voulu à son tour faire mon portrait. Il donne une version nouvelle de ma naissance selon laquelle je suis inventé par les démons de l'enfer pour combattre Jésus-Christ qu'ils détestent. Je viens au monde tout poilu, tout tordu. Pour autant je n'ai pas perdu mes pouvoirs magiques, mais je les reçois de Dieu directement. Personne ne connaît mon vrai visage et je suis un personnage inquiétant. Je dicte le récit de ma vie à mon maître Blaise afin qu'elle ne sombre pas dans l'oubli.

Quoi d'autre ?

Je tombe éperdument amoureux de la fée Viviane, la dame du Lac, à qui je révèle une partie de mes pouvoirs, notamment celui d'enfermer quelqu'un pour toujours. Pouvais-je imaginer qu'elle s'en servirait contre moi et m'enfermerait à l'intérieur de 9 cercles magiques en profitant de mon sommeil. Elle est la mère de Lancelot du Lac.

L'HISTOIRE D'ARTHUR

«C'est à Merlin, mon protecteur, que je dois ma naissance. C'est lui qui a permis à mon père, Uter Pendragon, de rencontrer ma mère alors qu'elle était mariée avec le duc de Cornouailles. C'est lui qui m'a enlevé à mes parents dès ma naissance et qui m'a confié au seigneur Antor. Grâce à son intervention magique, j'ai pu, au cours d'un grand tournoi près de Londres, retirer l'épée emprisonnée dans un bloc de pierre.

C'est ainsi que j'ai été proclamé roi devant tous les seigneurs du royaume.

Être roi n'a pas été chose facile, car j'ai eu de nombreux ennemis à combattre: des peuples du nord de l'Allemagne qui voulaient envahir mon pays, et tous les mécontents qui ne voulaient pas que je sois proclamé roi. Il m'a fallu trouver des alliés.

Merlin m'a envoyé chercher en Petite Bretagne Ban de Bénoïc (qui sera plus tard le père de Lancelot) et Bohort de Gaunes. Il m'a conseillé de quitter mon royaume avec eux pour aller porter secours au roi Léodagan de Carmélide, attaqué par des géants. J'ai gagné ainsi l'amour de Guenièvre, la fille du roi, de venue mon épouse. Le Roi Léodagan m'a offert la table ronde où siège les meilleurs chevaliers de ma cours.

C'est à ces chevaliers que j'ai confié la tâche ultime de se mettre en quête du Graal, le vase saint.»

Pistes pédagogiques

DECOUVRIR LA LEGENDE DU ROI ARTHUR

A partir du site de la Bibliothèque Nationale de France, trois solutions s'offrent aux élèves pour leur permettre de faire connaissance avec Arthur et sa légende, avant de visionner le film :

1 – A l'adresse : http://expositions.bnf.fr/arthur, dans la rubrique « activités pédagogiques » vous trouverez un « parcours enfant» avec des activités très ludiques réalisées à partir d'animations tirées d'enluminures médiévales.

2 – A la même adresse, dans la rubrique « gros plans », cliquez sur « La légende du roi Arthur ». Vous accédez ainsi à un diaporama qui résume de manière assez complète la légende du roi Arthur. Nous vous proposons ci-dessous un questionnaire que vous pouvez utiliser avec les élèves.

3. Un dictionnaire des tous les termes relatifs à la quête du Graal et à l'épopée du Roi Arthur est disponible à la même adresse : http://expositions.bnf.fr/arthur/pedago/01.htm

Pourquoi **ADAPTER LANCELOT DU LAC AUJOURD'HUI?**

L'avis de Quentin Defalt, metteur en scène

La légende arthurienne repose sur un champ d'une incroyable fertilité, où les possibilités d'invention et de création sont infinies. Devant cette sensation océanique, il nous fallait prendre un axe qui allait bientôt donner une direction. Deux figures ont particulièrement attiré notre attention : celle de Lancelot et celle de Merlin. La filiation entre les deux n'est pas évidente et n'apparaît que très peu dans les textes. Pourtant elle nous a semblé réellement intéressante.

Nous avons imaginé qu'à défaut de pouvoir donner un enfant à Viviane, Merlin en a fait germer l'idée dans son esprit. La puissance de Merlin, son aura, planera toujours dans l'air comme une voix divine qui guide, mais aussi qui se méfie. Lancelot est alors un chevalier de Merlin. Chrétien de Troyes (≈ 1135-1183) a écrit Lancelot ou le Chevalier de la charrette, et son histoire nous a servi de base. Mais Merlin n'y apparaît pas.

C'est dans La Vie de Merlin de Geoffroy de Monmouth (1100-1155), que nous avons puisé notre inspiration : Merlin y apparaît tel est un anachorète mélancolique, sombre, et tourmenté.

Ce spectacle réinvente une histoire axée autour d'une idée : la pureté est une quête sans fin qui, au–delà de la force et de l'esprit, est tributaire du coeur. Tout chevalier de la Table Ronde qu'il est, Lancelot laisse un amour défendu sceller son destin. Nous aimons à penser que la quête de pureté absolue est folie. Et l'homme, aussi chevaleresque soit-il, commet inévitablement des erreurs.

Loin de l'image du chevalier lumineux, ce Lancelot assume sa part d'ombre, de violence et de trahisons envers l'ordre de la chevalerie. Au-delà du fait de vouloir délivrer Guenièvre, qu'il sait ne jamais pouvoir être sienne, il suit une quête personnelle lui permettant de comprendre qui il est et d'envisager les épreuves à venir. On ne jette pas son dévolu sur une femme intouchable sans raison. L'orgueil et l'arrogance ne justifient pas tout…

L'avis de l'Avant Seine

Une immersion total dans un Moyen-Age âpre et guerrier. Voici ce que propose cette adaptation sombre et réaliste du roman de Chrétien de Troyes. La force de ce spectacle, c'est avant tout la beauté intemproelle de la tragédie Arthurienne, perdue entre conte, récit d'initiation et poésie mystique. La réecriture moderne et sensible de Gaetan Peau conserve le souffle épique des textes d'origine, la ferveur d'une chevalerie oscillant entre la magie païenne et l'essor de la chrétienté.

Tout en ombre et lumière, la scénographie fait écho à cette évocation en demi-teinte d'un siècle fait de dangers, de heurts et de souffrance.

La beauté visuelle des décors sert parfaitement la fougue des comédiens, leur totale implication dans les combats à l'épée relevant d'un vrai travail de précision et de reconstitution.

La plus belle réussite de ce travail impressionnant, salué par la critique, reste néanmoins le personnage de Lancelot, évoqué ici en demi-teinte, loin de tout idéal. Seul, livré à lui-même et à ses pulsions, entêté et impulsif, il offre un portrait d'homme tourmenté. Plus sensible et plus touchant que l'homme décrit dans les romains d'origines, il marque le spectateur par sa quête vaine, si éloignée de la prestigieuse course au graal.

Du **CHEVALIER A LA CHARETTE A LANCELOT DU LAC**

QUI EST LANCELOT?

«Mon nom appartient à la légende. Je suis le fils du roi Ban de Benoïc et de la reine Hélène, qui régnaient aux frontières de la Gaule et de la Petite Bretagne.

Je suis à peine né que mes parents ont dû fuir leur château attaqué par leur ennemi Claudas, roi de la Terre Déserte. Mon père est mort de désespoir alors que nous étions en fuite. C'est à ce moment que je suis enlevé par la Dame du lac, Viviane.

Elle m'a emmené en son royaume secret au fond d'un lac, où elle m'a élevé comme son enfant. Des années plus tard, cette belle Dame qui ne m'avait pas donné de nom m'a convié à la cour du roi. J'ai fait alors une rencontre qui allait marquer ma vie à tout jamais ! Guenièvre, la reine, l'épouse du grand roi Arthur à qui j'allais jurer fidélité ! J'aurais pu être choisi pour aller chercher le Graal mais sa quête demandait une perfection que je n'avais pas puisque j'avais trahi le roi en aimant son épouse. C'est mon fils, Galaad qui aura la chance d'approcher et de voir le Graal.

Que dire de mes aventures ?

Elles ont commencé avec la conquête du château de la Douloureuse Garde. Il était défendu par des automates terrifiants réputés invincibles ! Tout y résonnait du bruit assourdissant des trompettes et la terre semblait s'effondrer tout autour. Devant la porte, des ours et des lions enchaînés poussaient des rugissements terribles ! Ma vaillance et mes prouesses ont mis fin à ce merveilleux enchantement.

Une autre de mes célèbres aventures est celle qui m'a opposé à Méléagant, le fils du roi Baudemagu de Gorre. Il est venu me défier à la cour du roi. Sous mes yeux Guenièvre a été emportée au Pays de Gorre, sombre royaume d'où personne n'est jamais revenu. Deux ponts y conduisent : le Pont sous l'eau et le Pont de l'épée. Je suis donc parti au secours de la reine avec Gauvain. J'ai dû accepter de monter dans une charrette, qu'un nain hideux tirait avec force. J'ai perdu alors tout mon honneur d'homme et de chevalier. Si l'amour est mon seul guide, que m'importait la honte ?
J'ai ensuite franchi le Pont de l'épée, à la lame si tranchante que tous mes membres saignaient. Au-dessous de moi, une eau noire et glaciale, rugissant comme une rivière du diable! Emprisonné par Méléagant je suis parvenu à le tuer avec l'aide de Gauvain.
Un jour, la fée Morgane a appris au roi l'amour qui m'unissait à la reine. Surpris dans la chambre de Guenièvre, je me suis sauvé pour échapper à la prison. Quant à ma belle Dame, elle a été condamnée à être brûlée vive. J'ai délivré encore une fois la reine mais trois frères de Gauvain ont trouvé la mort dans ce combat et Gauvain est devenu mon ennemi.
Au moment où j'ai retrouvé enfin Guenièvre dans le couvent où elle s'était retirée pour faire pénitence, elle m'a repoussé.J'ai perdu alors toute raison de vivre.»
(texte intégral sur http://expositions.bnf.fr/arthur/pedago/telecharger/personnages.pdf)

Pistes pédagogiques

LANCELOT AU FIL DU TEMPS

Lancelot répond à la notion contemporaine de héros : celui qui se distnigue par des faits exceptionnels. Pourtant son amour interdit l'empêche d'accéder a la perfection, le rendant paradoxallement plus intermporel.

Très peu adaptée au théâtre, la figure de Lancelot trouve pourtant de nombreuses illustrations au cinéma, en peinture, en littérature. Comparez avec vos élèves les représentations de lancelot ci dessous en tentant de discerner les choix idéologiques des auteurs, peintres et réalisateurs et l'aspect du caractère du personnage qu'ils ont privilégié.

Lancelot **DANS LE SPECTACLE**

RESUME DU SPECTACLE

Enlevé et élevé secrètement par Viviane, la Dame du Lac, dans la seule volonté d'en faire l'un des plus grands chevaliers de la Table Ronde, Lancelot grandit dans un environnement propice à l'élévation spirituelle. Merlin, dont l'existence est inconnue par le jeune chevalier, veille sur lui et sur son apprentissage des arts de la guerre.

Alors qu'il vient d'avoir dix-huit ans, Lancelot est envoyé à Camelot afin d'être adoubé par Arthur. Au moment de jurer fidélité à son roi, Lancelot pose ses yeux sur la reine Guenièvre et s'éprend éperdument d'elle. Lorsque Méléagant, fils du roi de Gorre et chevalier du Pays sans Retour, surgit à la cour du roi Arthur pour enlever Guenièvre, Lancelot n'a plus qu'une seule idée en tête : libérer la femme qu'il aime, en dépit des disgrâces et humiliations à venir.

Lancelot, le chevalier de Merlin est un voyage au coeur d'un Moyen Âge violent et obscur, la quête d'un jeune chevalier étouffé par son orgueil et un amour déraisonnable. Mais quel amour ne l'est pas…?

LANCELOT DANS LE TEXTE

Tableau 5 : L'adoubement

Le prêtre — Lancelot du Lac, fils de Viviane, toi qui, dès le plus jeune âge n'est entré dans la vie que pour les devoirs de la chevalerie, jure devant Notre Seigneur plein de miséricorde, que tu serviras notre royaume plus que toimême.
Lancelot — Je le jure
Le prêtre — Jure que tu serviras, et respecteras ce qui fait que ton roi est ton roi. Son royaume, ses chevaliers, sa femme Guenièvre.
Lancelot levant la tête. — Je… (Il s'arrête sur Guenièvre) Je… Je le jure. Tous se regardent discrètement, laissant monter un léger malaise.
Le prêtre — Jure que tu renonces aux vices et au mal. Jure que tu renonces à l'infidélité. Jure que tu renonces à la lâcheté.
Lancelot — Je le jure.
Le prêtre — Devant Dieu tout puissant. (Tout le monde se signe) In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Devant les chevaliers de la Table Ronde.

Tous les chevaliers lèvent leurs épées.
Tous — Non nobis, domine. Non nobis sed nomini tuo da gloria.
Le prêtre — Devant notre bon roi Arthur et notre reine Guenièvre. (*Tout le monde, sauf Arthur et Guenièvre, s'agenouille*) Devant cette épée qui sera tienne. Je la bénis. Je te bénis.
Arthur s'approche de Lancelot et colle par trois fois son épée sur lui
Arthur — Au nom de Dieu, de saint Michel et de saint Georges, je vous fais chevalier. Soyez Vaillant loyal et généreux.
Yvain met la claque de l'adoubement.
Le prêtre — Nous allons t'entendre maintenant.
Lancelot — Moi Lancelot… Je défendrai les faibles. J'aimerai le pays où je suis né. Je ne fuirai jamais devant l'ennemi. Je remplirai mes devoirs féodaux, à condition qu'ils ne soient pas contraires à la loi divine. Je serai toujours le défenseur du droit et du bien contre l'injustice et le mal.
Le prêtre — Et maintenant, laissons seul ce jeune homme à son recueillement. Itae missa est.
Les chevaliers sortent. Lancelot est toujours à genoux. Guenièvre est la dernière à vouloir partir.
Lancelot — Je vous ai reconnu immédiatement déesse parmi les femmes.
Jamais regard féminin n'avait à ce point brûlé mon tendre coeur.

un **MOYEN AGE EN OMBRE ET LUMIERE**

UNE CERTAINE VISION DU MOYEN AGE

Le Moyen Age est une période comprise entre le 5ème et le 15ème siècle. La légende du roi Arthur, fondatrice du royaume de Bretagne, se situe dans la haut Moyen âge soit entre le 5ème et le 9ème siècle.

Décriées jusqu'au milieu du 19ème siècle, les représentations du Moyen-Age connaissent un regain de faveur avec la période romantique puis avec le courant pictural des Pré-Raphaélite. Cette période devient dans l'imaginaire collectif et les peintures courtoises de Waterhouse une cours éclairée, où règne chevalerie, amour courtois, tournois, châteaux forts aux ruines évocatrices, répondant aux goûts historicisant d'une bourgesoisie aimant les rénovations de Viollet le Duc et les tragédies de Hugo.

Le Moyen-Age reste ensuite peu représenté au cours du 20ème siècle, à l'exception de quelques adaptations iconographiques et cinématographiques célèbres comme les Monthy Python. la vague historiciste de la fin du millénaire touche également les années 2000, où l'ond énombre plus d'une centaine de représentation de textes médievaux. La légende du Roi Arthur mais aussi Tristan et Yseult ou Aucassin et Nicollette ou encore la Chanson de Rolland font l'objet de reprises. La tendance reste à la représentation historique pure, patrimoniale, cherchant à retrasncrire la verité d'une époque révolue. bien que l'humour triomphe dans Kaamelot, le Moyen-Age reste une période peu connue, souvent associée à une chevalerie triomphante, des faits d'armes exceptionnels et le développement d'un amour courtois, basé sur le respect, la séduction et la culture.

Lancelot, le chevalier de Merlin s'inscrit dans cette dynamique documentaire mais sans historicisation. le but étant de rendre perceptible une époque par une ambiance plus que par une représentation fidèle et exacte. Le Moyen-Age de Quentin Defalt est sombre et violent. La misère sociale de la population rurale s'oppose à la culture guérrière des chevaliers. La peur, le doute rendent la quotidien difficile pour les plus faibles que sont les femmes et les enfants. Le metteur en scène utilise 3 éléments importants pour nous raconter cette époque : la scénographie, la musique, les combats à l'épée.

Pistes pédagogiques

LE MOYEN AGE AUJOURD'HUI

La figure du chevalier est-elle toujours d'actualité (cinéma, littérature, produits de la vie courante, jeux) ? Proposez quelques exemples, à examiner ensuite à l'aide de toutes vos connaissances : quelles sont les caractéristiques le plus souvent soulignées ? Quels seraient selon vous les chevaliers des temps modernes ?
Imaginez un réseau social autour du roi Arthur, à la manière de Facebook par exemple, en prenant soin de définir ses acteurs, ses repères, ses valeurs et ses contraintes.

Retrouvez cette activité et d'autres références sur les adaptations contemporaines de la mythologie d'Arthur sur http://expositions.bnf.fr/arthur/pedago/05.htm

ALLER PLUS LOIN

Découvrez comment le Moyen-Age est adapté aujourd'hui au cinéma et au théâtre en lisant : http://culturevisuelle.org/cinemadoc/2013/03/13/representer-le-moyen-age-au-cinema-fictions-patrimoniales-et-films-historiques/

LA SCENOGRAPHIE

Lancelot, Merlin, Arthur, Gauvain, Yvain et les autres protagonistes évoluent dans une scénographie faite de panneaux de métal ajourés.

Ce matériau brut, guerrier, masculin, rappelant celui des armures et des épées, sert d'écrin blindé aux autres personnages féminins, dont la douceur se heurte à la froideur de l'environnement. Leur présence n'en est alors que plus salvatrice…
Les panneaux ajourés peuvent alors représenter une forêt, un bord de lac, un château, la cour du roi Arthur…

Cinq caissons constituent le mobilier polyvalent (trône, sièges, pont…). La scénographie ne cesse d'évoluer au grès du spectacle et de la lumière, une lumière froide, peu rassurante et faible.

Les costumes ne sont pas forcément proches d'une réalité historique mais sont inspirés des Xe, XIe, XIIe et XIIIe siècles. Ils font la part belle au métal et à la fourrure. L'usure et le sang sont les liens entre chaque costume.

REPRESENTER LA VIOLENCE SUR SCENE

Le Moyen-Age de Quentin Defalt se rapproche plus du Nom de la Rose de Jean-Jacques Annaud que de Kammelot, la série à succès d'M6. Pour rendre tangible cette sourde menace qui pèse sur chacun, et l'insécurité de cette période, le texte choisit de représenter un viol entre un soldat et une paysanne.
Ce passage, bien que ne comportant aucune nudité peut être marquant pour les élèves s'il n'est pas expliqué. Cet acte cruel n'est nullement gratuit. Il apparaît dans les textes fondateurs comme un passage permettant de rendre compte de la méchanceté et de la violence des hommes dans un but négatif.
Cette représentation s'oppose à l'idéal de chevalerie et met en valeur les devoirs du soldat censé au contraire protéger et défendre les plus faibles. Il permet également de mieux comprendre la séparation des classes sociales, la différences des privilèges, la position peu aisée des femmes dans une société masculine.

LE MERVEILLEUX : ENTRE MAGIE ET RELIGION

Profane ou religieux, le merveilleux s'invite dans le cycle d'Arthur : château tournoyant ou pièces animées d'un jeu d'échecs, ces manifestations du merveilleux sont à la fois épreuves pour les chevaliers, signes divins et appel à l'action. Littérairement, ils confèrent au récit un élan poétique.

Le merveilleux permet de rendre compte d'une epoque qui hésite encore entre la prdominance de la religion chrétienne, foretement instutée dans les rites quotidiens, et les traditions des anciennes croyances dites païennes qui confèrent une dimension magique, presque chamanique aux druides et fées détenteurs de ce savoir sacré.

Une des aventures des Lancelot dans le texte de Chrétien de troyes contient des elements melant merveilleux et quotidien.
Lors de son arrivée dans la forêt perdue, Lancelot est entraîné dans une farandole étourdissante, la ronde magique, dont il ne veut sortir, au grand désespoir de son valet. Des heures plus tard, à la demande insistante d'une demoiselle, Lancelot met fin à la carole en s'installant sur le trône et en se coiffant d'une couronne d'or : l'enchantement cesse aussitôt, juste avant qu'il ne refuse trône et couronne, symboles d'une royauté dont il n'est pas digne selon lui. Il délivre ainsi dames, demoiselles et chevaliers et reçoit les remerciements de tous ceux qui se trouvaient entrainés contre leur gré dans cette ronde instaurée par un clerc du roi Ban séduit par la beauté d'une demoiselle.

REPRESENTER LA MAGIE ET LA RELIGION SUR SCENE

La cohabitation difficile entre magie et foi chretienne est perceptible tout au long du spectacle par un savant jeu de lumiere qui permet de crer des ambiances feutrées, tamisées, évoquant parfois l'intérieur d'une fôret, parfois une nef d'eglise.

Quentin Defalt, metteur en scène, a fait appel à Nicolas Audouze pour régler les effets de magie (pyrotechnie, lévitation,...). ce dernier est professeur de magie en école et a travaillé pour le spectacle vivant comme en close-up. Il met son talent au service de l'univers sombre du spectacle en imaginant des effets sobres, à la simplicité trompeuse. Ses tours servent les personnages de Merlin et Vivianne en faisant écho à leurs costumes et à leurs maquillages complexes. L'église est représentée au contraire par des panneaux mobiles aux bords découpés.
La lumière diffusée en ombre chinoise évoque les vitraux des églises romanes. la scénographie et le travail de slumières permettent de mettre parfaitement en opposition un espace de magie où règnent le merveilleux, la tempête des sentiments et des armes et un espace religieux, propice à la réflexion, la discussion, la solennité.

Pistes pédagogiques
PRETRES ET ENCHANTEURS

«Uter Pendragon, roi de Bretagne, mourut deux ans après sa femme Ygerne, et seize ans après la naissance de son fils Arthur.
Comme il ne laissait point d'enfant connu puisque ce fils avait été élevé secrètement par Antor, les barons prièrent l'enchanteur Merlin de leur désigner celui qu'ils devaient élire afin que le royaume fût gouverné pour le bien de la Sainte Egli se et la sûreté du peuple. Mais il leur dit seulement d'attendre le jour de la naissance de Notre Seigneur, et jusque-là de prier Dieu de les éclairer.
On avertit aussitôt l'archevêque qui s'en vint avec
l'eau
bénite. Et comme il se baissait pour asperger la pierre, il lut à haute voix ces mots qui s'y trouvaient écrits en lettres d'or: « celui qui ôtera cette épée sera la roi élu par Jésus-Christ ».
D'après Robert de Boron, *Merlin,* fin du XIIe, début XIIIe siècle

Lisez cet extrait en classe et proposez à vos élèves de relever les champs lexicaux des deux religions. Comment cohabitent paganisme et foi chrétienne? Quelle est la suite bien connue de cette histoire?

ETRE CHEVALIER AU MOYEN AGE

Les valeurs de la chevalerie

«A l'origine de l'ordre, il fut imposé à qui voulait être chevalier et qui en obtenait le privilège par légitime élection d'être courtois sans bassesse, bon sans félonie, pitoyable envers les nécessiteux, généreux et toujours prêt à secourir les miséreux, à tuer les voleurs et les meurtriers, à rendre d'équitables jugements sans amour et sans haine, sans faiblesse de cœur pour avantager le tort en portant atteinte au droit et sans haine pour ne pas nuire au droit en faisant triompher le tort. Un chevalier ne doit, par crainte de la mort, accomplir aucun acte entaché d'un soupçon de honte, mais il doit redouter la honte plus que la mort [...].»

Extrait de *Lancelot ou le chevalier de la charrette* de Chrétien de Troyes (v.1170)

Les chevaliers de la table ronde

L'invention de la Table ronde est le symbole même de l'idéal de la royauté arthurienne et de la reconnaissance de la chevalerie.
Selon Wace, il s'agit pour le roi de prévenir toute querelle de préséance entre des chevaliers prêts à s'emporter et à se disputer la première place. La Table ronde institue une relation d'égalité entre eux, mais aussi entre le roi et la communauté des chevaliers puisque aucune place n'est plus importante qu'une autre autour de cette table. Selon les textes le nombre des places varie : de douze pour Robert de Boron – sans doute influencé par le souvenir de la Cène – jusqu'à 1600 pour Layamon au début du XIIIe siècle !

La Table ronde perpétue l'usage ancien celte selon lequel les guerriers étaient assis autour du roi ; mais les auteurs médiévaux se plaisent à lui donner un caractère universel en expliquant que la table est ronde parce qu'elle signifie la rotondité du monde.
Les chevaliers de la Table ronde ont pour mission de rendre à la terre sa prospérité, de faire cesser les enchantements ou les injustices ; la Table ronde devient à elle seule l'expression la plus haute de l'idéal chevaleresque.

Le Graal

Le but de cette quête, c'est de parvenir à une forme de perfection morale et spirituelle, de renoncer aux valeurs mondaines et d'être parmi les élus qui rejoindront Dieu lors du Jugement Dernier. La chevalerie mondaine s'avère insuffisante pour apporter la paix et le bonheur au monde, et le héros de la Table ronde dans cette littérature médiévale tend à devenir un saint ; seul Galaad, admirable création des clercs du XIIIe siècle, y parviendra et, prédestiné entre tous les autres chevaliers, trouvera le Graal.

LA CHEVALERIE DANS LE SPECTACLE

Les combats à l'épée

Le spectacle propose de vrais combats à l'épée sur scène, orchestrés par un maître d'armes, Maître Patrice Camboni. Comme une chorégraphie, chaque combat doit être répété de nombreuses fois à l'avance afin de prévenir tout risque pendant les représentations.
La réalité de ces combats contribuent à la force du spectacle. le choc des épées, la concentration des comédiens renforcent l'adhésion et l'attente du public, tout en incluant le spectacle dans une vraie recherche historique et documentaire.

ALLER PLUS LOIN

Un cours d'excrime en accéléré pour sensibiliser les élèves à l'art du maniement de l'épée sur :

http://chateau-de-lyon.forumactif.com/t15356-epee-traite-sur-le-maniement-de-l-epee-par-feu-rassaln

https://www.youtube.com/watch?v=E8FOxWSEcRk

LA MUSIQUE

La recréation du Moyen Age passe par une ambiance musicale précise, résultat d'une recherche documentaire autour des chants grégoriens et des choeurs monastiques.
Les extraits entendus dans le spectacles sont issus du Psaume en faux-bourdon (Auteur anonyme du XVe siècle) interprété par le Poème Harmonique. Les choeurs a capella permettent de faire écho aux jeux de lumière en distillant une ambiance receuillement ou d'exaltation, par la simple puissance de la superoposition de voix.

Formé en 1998, le Poème Harmonique est un ensemble de musiciens réunis autour de son directeur artistique Vincent Dumestre. S'il concentre son travail sur les musiques vocales et instrumentales du XVIIe et du début du XVIIIe siècles, l'ensemble s'enrichit régulièrement des apports d'autres disciplines artistiques. C'est cette synthèse des arts, assortie à un véritable travail de troupe, qui signe la singularité du Poème Harmonique dans le paysage baroque aujourd'hui.

Ecoutez des extraits du CD *Nova metamorfosi* sur le site de la Compagnie : http://www.lepoemeharmonique.fr/#/fr/enregistrements/nova-metamorfosi

BIBLIOGRAPHIE SÉLÉCTIVE

Les romans
Les cinq écus de Bretagne - BRISSOU-PELLEN Brigitte
Les pèlerins maudits - BRISSOU-PELLEN Brigitte
Perceval ou le conte du Graal - CADOT-COLIN, Anne-Marie
Merlin - CADOT-COLIN, Anne-Marie
Contes et légendes des chevaliers de la Table ronde – CAMIGILIERI, Laurence
Yvain ou le Chevalier au lion - CHRETIEN DE TROYES
Lancelot ou le Chevalier à la charrette - CHRETIEN DE TROYES
Le secret du Templier – HELLER-ARFOULLIERE Brigitte
Double meurtre à l'abbaye - MIRANDE Jacqueline
Le seigneur sans visage – MOORE Viviane
Ivanhoé – SCOTT Walter

Les films
Les chevaliers de la table ronde, De Richard Thorpe, 1953 / Royaume-Uni
Camelot, de Joshua Logan ,1967 / Etats-Unis
Lancelot du Lac de Robert Bresson, 1973 / France, Italie
Le nom de la Rose, de Jean-Jacques Anneau 1986 / Etats-Unis
Sacré Graal!, des Monty Python, 1975/ Grande Bretagne
Kaamelot, Minisérie d'Alexandre Astier, 2006 / France

Les documentaires
Le monde au Moyen Age, Jean-Philippe Genet,, coll. Carré Histoire, Hachette, Paris, 1991.
Les 50 mots clés de l'histoire médiévale , Pierre Bonnassie, Privat, Toulouse,1981.
La vie au Moyen Age, Robert Delort, Coll. Points histoire, Le Seuil, Paris, 1982
Culture et société dans l'Occident médiéval, H. Martin et B. Merdrignac, coll.Synthèse Histoire, Ophrys, Paris, 1999

Prolongez votre découverte en consultant la bibliographie ctrès complète de la BNF sur le lien : http://expositions.bnf.fr/arthur/pedago/telecharger/biblio_arthuriens.pdf